

bâti des huttes où ils s'abritent en été, pendant qu'ils font paître leurs troupeaux. Du côté nord-ouest de ces collines, il y a une tranchée de 2 à 300 mètres de longueur, d'où jaillissent une dizaine de sources bourbeuses, dont les eaux se réunissent d'abord dans des bassins ou des fosses: ailleurs s'évaporant, elles forment des dépôts côniques sur le terrain, et s'infiltrant cherchent une issue pour se délivrer. L'eau fait entendre un bruit souterrain, des bulles montent à la surface qui est recouverte par endroit d'une vapeur subtile: elles ont une saveur salée et sulfureuse. L'aspect de la surface du terrain et la position des sources changent peu à peu: celles qui apparaissaient au sud-est, sont taries, à présent on en trouve au nord-ouest. Les bassins ou les puits ont une forme semi-circulaire; selon la forme du terrain, le dépôt de la fange, s'élève quelquefois à deux ou trois pieds de hauteur, mais il y en a encore plusieurs de plus petite dimension, de deux ou trois pouces. Il paraît étrange que ces masses étant déposées l'une près de l'autre possèdent un goût différent; quelques unes sont salées, d'autres sulfureuses, et plusieurs sont sulfureuses et boueuses ou gypseuses: elles ont encore une différence de chaleur; les unes sont froides, les autres ont 30° R. et si on les agite, elles écument. Les habitants du lieu appellent ces eaux *Kukurdlu* (sulfureuses). Près de l'ouverture de la tranchée, les torrents ont déposé des masses de formes bizarres, et dans quelques parties on trouve des tubes de sel formés par déposition lente; l'eau traverse ces tubes très fragiles. On remarque encore à la surface des eaux des globules un peu durs formés par des bulles d'écume entourées de matières fangeuses. Durant l'évaporation de l'eau ils s'unissent avec d'autres plus durs et glissent sur l'eau. Ces globules ont d'abord l'écorce tellement subtile qu'ils volent en éclats au moindre choc: mais peu à peu elle se durcit par suite de dépôt, et ils tombent au fond de l'eau pour ne plus former qu'une masse; quelques-uns de ces globules restent vides au dedans; ils ressemblent aux bouillons des termes d'Alacheguierd dans la Grande Arménie. N'oublions pas une autre colline isolée où il y a une grande caverne, au fond de laquelle on affirmait entendre le bruit d'un torrent; mais Hamilton n'y a rien entendu. Tous ces phénomènes indiquent évidemment un volcan, dont le centre sera sans doute le mont *Karadja*, au nord-ouest à l'extrémité de la plaine d'Héraclée, à dix heures de chemin des sources sulfureuses.

Les recherches des géographes et des voyageurs de nos jours affirment que la ville d'Héraclée est la même que *Cypistra*, qui était un siège épiscopal de la